

AIR DESIGN RISE 4

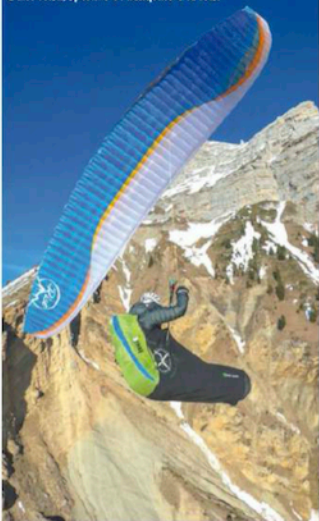
ENCORE UNE PETITE EN "B+" ! HÉ OUI, LA MAJORITÉ DES AILES VENDUES DANS LE MONDE SONT DANS CETTE OFFICIEUSE SOUS-CATÉGORIE D'HOMOLOGATION ET SE DÉCLINENT EN VERSIONS LÉGÈRES. AIR DESIGN EST BIEN DANS LE COUP DE CETTE NOUVELLE TENDANCE.

JUGEZ par vous-même : 5,92 d'allongement, 53 cellules (4 de plus que la 3), 4,2 kg en taille S. Déclinée en 5 tailles, la Rise 4 s'intercale entre Vivo (EN B) et Volt 3 (C). Air Design propose aussi une version encore plus légère, la Soar (3,5 kg en taille S, 100 % en tissu Porcher 27, joncs nitinol et élévateurs fins). La Rise 4 m'arrive dans son sac de compression Airpack permettant un pliage rapide et compact. Excellente finition et design facilement identifiable. Dokdo 35g en extrados. Porcher Skytex 27g en intrados. Suspente sur 3 étages intégralement dégainé et traité anti UV avec élévateurs plus fins que Rise 3, et un petit pontet vert reliant B et C pour un pilotage en tangage efficace. Chaque extrémité basse de suspente est renforcée d'une gaine textile. On trouve aussi un accélérateur, d'utilisation très douce grâce aux poulies à roulement Rostan. Alternance de renforts sur 3 ou 4 cellules selon l'emplacement, et 2 bandes transversales renforcent la cohésion de l'aile sur l'envergure. Mini-ribs et pinces sur le bord de fuite, winglets perforés sauce Air Design.

En vol

Le bord d'attaque, shark nose à joncs plastiques, prend spontanément sa forme et l'aile, proche de 6 d'allongement (hé oui, ce n'est pas une aile pour débutants) montre une élévation linéaire, sans point dur ni tendance à dépasser. Plutôt même une tendance à ralentir sensiblement au sommet. Un simple accompagnement des élévateurs sans traction permet un gonflage homogène. Trop d'énergie en utilisant A et A' armé parfois une petite fermeture de bout d'aile. De la douceur donc, ou ne prendre

L'aile loise, sportive et tranquille à la fois.



que les A centraux. Je constate d'entrée une aile plus agile et plus légère à la commande que la Rise 3.

J'ai découvert la Rise 4 en Corse, sur les hauteurs d'Accio et le magnifique site de San Bastiano. Accueilli très agréablement par les pilotes locaux, j'ai passé de longs moments de vol en thermiques avec cette petite Rise 4 que je n'ai pas ménagée. Conditions de début

de vol anémiques nécessitant de sortir toute la panoplie du chasseur de thermique, à l'afût du moindre mouvement de buisson, guettant les rapaces indicateurs, debout sur les freins parfois pour exploiter les bulles microscopiques, à jouer avec la limite du point de décrochage pour rester dans le micro-déclenchement, et forcer le virage aux fesses, à l'écoute de l'allègement du bout d'aile. La Rise 4 adore ce jeu ! Un pe-

tit truc sympa : la sanglette de poulie de frein (sur l'élèveur) est suffisamment ample pour autoriser de choisir son style de virage (moins à l'extérieur, l'inclinaison est moins marquée et autorise un virage plus à plat, freins vers l'intérieur, l'aile prend de l'angle, accélère et devient plus réactive). Dans ces conditions pas du tout évidentes, je constate avec joie que la Rise 4 répond avec franchise, douceur, sans excès de vivacité, tolérant de grandes amplitudes de commandes, sans vice. C'est clairement une aile très maniable, légère à la commande et communicant franchement. Vive et docile à la fois. Une aile pour un pilote déjà aguerrri qui veut de la performance facile, du taux de chute flatteur, et surtout du plaisir de pilotage, ciselé, sans fou. Une aile aussi pour croiseurs, pour apprentis acrobates (elle envoie vraiment bien !) et pour tous les pilotes qui cherchent la sensation, le plaisir d'une glisse pilotée, sans crainte de tout se prendre sur la tête.

Retour à Saint André les Alpes pour cette fois découvrir la Rise 4 plus conventionnellement, avec un vrai harnais caréné, et des conditions primaires généreuses et turbulentes. J'aime d'emblée la vitesse mais hautes, bien stable. 39/40 km/h. L'accélérateur, avec peu d'effort, permet de gagner environ 8 à 9 km/h sur un rail. En thermique, la Rise 4 s'incline à souhait, d'un bloc, sans cilier du bout d'aile, malgré de bons pétards. La printemps est de retour et avec lui, les beaux plafonds, les mains gelées (si vous n'êtes pas bien équipés). Vigilance donc de mise. Pour ma part, sortant de vols sous la Supair Savage (EN C), la Flow Fusion (EN C),